

UN VOYAGE DANS L'IMPROBABLE : LE MYSTERY PARK D'INTERLAKEN

YOURI VOLOKHINE

Université de Genève

A la fin du mois de mai 2003, un nouveau parc d'attractions naissait en Suisse : le Mystery Park, à peu de distance du centre d'Interlaken, dans l'Oberland bernois. Présenté comme un lieu consacré à la découverte des grands mystères des civilisations disparues, le Mystery Park est tout droit sorti de l'imagination et des livres d'Erich von Däniken. Cet ambitieux projet vit actuellement une période difficile, en prise à de graves problèmes économiques¹. On pourrait penser que l'histoire d'un parc d'attraction, de sa construction à sa faillite, l'analyse de sa place dans le tissu économique et social d'une région alpine fortement orientée vers le tourisme, constituent un thème de recherche intéressant plus le sociologue ou l'économiste, que l'historien des religions. Cependant, il se trouve que le Mystery Park, en raison de son statut autant contesté que contestable², et de la singularité de l'expérience culturelle qu'il prétend proposer, est un cas particulièrement digne d'intérêt pour l'anthropologue et « l'écolier » en histoire des religions³.

¹ A l'issue de deux ans de travaux ayant coûté environ 86 millions de francs suisse, le Mystery Park comptait sur une fréquentation de 500.000 visiteurs par an, afin d'assurer sa viabilité. Simultanément, une SA Mystery Park a été constituée (capital 24 millions de FS). Le certificat de 100 actions, achetable directement sur le site de la fondation, coûtait à l'origine un peu plus de 2.200 FS. Les premiers mois incitaient à l'optimisme. Après 100 jours d'exploitation, 200.000 visiteurs s'y étaient déjà rendus. La première année, le parc avait attiré 336.000 personnes. Mais la fréquentation est descendue à 310.000 en 2004, et a chuté à 230.000 en 2005. Le personnel – 120 employés, à l'origine – a été réduit à 70 employés ; un horaire d'hiver a été introduit : malgré ces mesures, la perte financière a été de 4 millions en 2005. Le Mystery Park est actuellement menacé de faillite. Les actionnaires n'ayant pu s'entendre sur un plan de redressement, le Mystery Park a demandé un ajournement de faillite. En juillet 2006, la justice bernoise a accordé un sursis concordataire de 6 mois.

Ce texte a été écrit suite à une visite sur les lieux en mai 2006. Depuis lors, la faillite a été prononcée : voir notre post-scriptum (ci-dessous n. 29).

² La presse helvétique s'est largement fait l'écho des polémiques au sujet du Mystery Park (Cf. par exemple *Le Matin* du 22.05.2003 et du 7.09.2003). Le député Jacques Neyrinck, pour qui le Mystery Park est une « escroquerie pseudo-scientifique », a soumis au Conseil National (01.10.2003) une question ordinaire portant sur les implications de Swisscom et des CFF dans le sponsoring du parc d'attractions.

³ L'auteur de ces lignes, égyptologue et historien des religions, ne prétend pas être expert en sociologie des mouvements contemporains, dits parfois « para-religieux », auxquels, *mutatis mutandis*, le Mystery Park pourrait se rattacher. Le présent article est issu d'un travail mené en collaboration avec Angèle Laissue (ESBA, Genève), associant enquête historique, recherche iconographique et photographies documentaires.



Bar à bière pyramidal, Mystery Park, mai 2006 (photographie AL).

Structure et propositions du Mystery Park

Le Mystery Park, à la différence d'autres parcs d'attractions plus classiques, offre la singularité de ne pas proposer des jeux en tant qu'attraction principale, mais des expositions et des projections, visant à susciter une réflexion, découlant de la découverte par les spectateurs des soi-disant « mystères » de l'archéologie et des cultures connues par l'ethnographie.

Pour la première fois, les grandes énigmes du monde deviennent accessibles, visibles et saisissables. Au Mystery Park elles prennent vie sous forme d'une présentation multimédia. Il s'agit d'éveiller la curiosité des visiteurs afin de les détacher du monde réel et de les plonger au cœur des mystères de la planète.

Le Mystery Park est l'expérience à ne pas manquer au cœur d'un paysage magnifique entre deux lacs et au pied des sommets enneigés de l'Oberland bernois⁴.

Erich von Däniken, le créateur du Mystery Park, est non seulement un écrivain, mais encore un globe-trotter. C'est quelqu'un qui donne de lui l'image, très construite, d'un "homme de terrain", d'un aventurier, voire d'un découvreur. Il se veut également guide: il n'est pas rare qu'il emmène avec lui des groupes pour visiter les sites archéologiques du Mexique, de l'Égypte, de l'Anatolie ou des Andes. Le Mystery Park propose de même un voyage thématique autour du monde, à travers ses énigmes archéologiques, au gré d'une visite guidée par l'interprétation dänikenienne; en quelque sorte un substitut au voyage réel à travers les continents, comme l'affirme Erich von Däniken⁵.

C'est ainsi que tout dans le Mystery Park voudrait suggérer l'idée du départ. Bâti sur un ancien aérodrome militaire, ce complexe circulaire conserve en quelque sorte « l'esprit » d'un aéroport: une « tour de contrôle » centrale, de longs couloirs-passerelles vitrés, de nombreux sas, des portillons, des panneaux de signalisation, des zones d'attente, une esthétique générale enfin, évoquent l'attente du voyage, et suggèrent un espace transitoire d'accueil. Il faut dire que, dès l'entrée, tout semble fait pour suggérer au visiteur qu'il se trouve dans un centre mondial de quelque chose. Les drapeaux des nations flottent, une oreillette lui est remise: il pourra choisir dans un très large panel de langues; un multilinguisme de l'ordre de celui d'une conférence internationale. Cet audio-guide se déclenche automatiquement aux

⁴ Descriptif du Mystery Park consultable sur le site à vocation touristique www.myswitzerland.com

⁵ « J'ai bien sûr visité les lieux dont je parle dans mes livres. Mais tout le monde n'a pas la chance de le faire. Alors l'idée de ce parc, c'est d'amener ces mystères ici, en Suisse, dans le plus beau pays du monde » (texte en ligne sur le site de swissinfo, 24 mai 2003).

endroits déterminés: salles de projection et espaces d'exposition. Ce commentaire permanent accompagne le visiteur durant toute sa visite, et remplace totalement tout label explicatif. C'est encore grâce à cette oreillette que le visiteur peut entendre le son des films.

Sept pavillons thématiques, lourdement bâtis en tôle et en béton, sont disposés tout autour de la structure centrale circulaire. Tous disposent d'une vaste salle de projection, et certains offrent également un espace d'exposition. Ils sont consacrés respectivement à des « énigmes » relatives aux civilisations anciennes. Pour suggérer l'ambiance des diverses contrées abordées, il est fait usage de mises en scène à base de mannequins, d'objets, de reproduction de monuments et de plantes artificielles. Voici ce que l'on peut retenir sommairement de la visite des différents pavillons :

Vimana⁶ (l'Inde ancienne)

Des représentations de l'Inde ancienne attesteraient des « objets volants »; film et exposition tournent autour de cette thématique. On entre de plain-pied dans la méthode de von Däniken. Les données mythologiques (textuelles ou iconographiques) sont systématiquement lues au travers d'une sorte d'evhémérisme ufologique; les « chars volants » de l'Inde ancienne mettent le von dänikenien sur la piste d'antiques observations d'O.V.N.I.

Orient (l'Égypte ancienne)

La pyramide de Khéops met en œuvre une technologie inconnue. Un film, tourné en Égypte, présente les nombreuses questions relatives au tombeau de Khéops. Avec une conclusion digne de "Stargate": le sarcophage en pierre en place dans la chambre funéraire y apparaît comme une sorte "d'ascenseur" vers les étoiles, propulsant le pharaon dans un espace sidéral. Une exposition présente quelques "mystères" de l'Égypte. Les anciens Égyptiens connaissaient la pile électrique (audacieuse extrapolation von dänikenienne à partir de représentations tirées des cryptes du temple de Dendara). Des couloirs « secrets » parcourent la grande pyramide⁷. On croisera encore dans le pavillon Orient quelques dromadaires en peluche grandeur nature, et leur cavalier figuré par un mannequin déguisé en bédouin.

⁶ « Char divin », « char aérien » en sanscrit.

⁷ L'exposition présente l'exploration d'un couloir exigu de la pyramide de Khéops, effectué par le robot à chenilles « upuaut 2 » conçu par l'ingénieur allemand Rudolf Gatenbrinck, dont les recherches ont été présentées dans la presse scientifique: J. KERISEL, « Pyramide de Khéops. Dernières recherches », *Revue d'Égyptologie* 44 (1993), pp. 33-54; idem in *Bulletin de la société française d'égyptologie* 127 (1993), pp. 38-44. Notons que les explorations du conduit se sont heurtées à des blocages scellés. On relèvera encore que le « pyramidologue » à succès Robert Bauval est apparemment dans le « cercle » des von dänikeniens.

Maya (le Mexique pré-hispanique)

Les Mayas ont, eux aussi, reçu la visite d'extra-terrestres, qui leur ont apporté un calendrier, lequel annoncerait, entre autre une fin du monde en 2012. En attendant, le visiteur est accueilli par un orchestre de mannequins costumés en mariachi.

Mega Stone (néologisme pour "mégalthé")

Un show-laser sur fond de mégalithes en carton-pâte, actionnés par une machinerie théâtrale, illustre le fait que Stonehenge serait un observatoire céleste, bâti selon des connaissances léguées par des entités supérieures. L'exposition développe les mêmes thèmes. A l'instar des propositions suggérées dans le pavillon Orient, on s'étonne ici des facultés des hommes des civilisations antiques pour déplacer des pierres massives.

Contact (des visiteurs d'outre-espace seraient venus sur terre)

Le nom du pavillon reprend, sans doute à dessein, celui du film de science-fiction de Robert Zemeckis. Un film en images de synthèse évoque les péripéties d'un personnage que l'on devine biblique (il s'agit d'Ezéchiel), qui aurait été enlevé par un vaisseau spatial. Etrangement, le narrateur annonce, à la fin de la projection, que des textes "préhistoriques" (sic) confirment les idées du film. Au rez, une exposition est centrée non pas sur le monde biblique, mais sur une façon de «culte du cargo»; des masques, des costumes et des objets amazoniens représenteraient des visiteurs venus anciennement de l'espace, en combinaison spatiale; des visiteurs que les Amérindiens eurent tôt fait de prendre pour des dieux.

Nazca (Pampa argentine)

Les célèbres lignes tracées dans la Pampa – lieu commun de la «para-archéologie» – sont des signaux pour des êtres célestes. Il semblerait que ces visiteurs d'outre-espace aient choisi cette région terrestre comme base d'atterrissage.

Challenge

La conquête de l'espace va conduire l'humanité à des découvertes surprenantes. A la différence des autres pavillons, celui-ci n'est pas consacré au passé mais au futur.

Voici donc présentés dans les pavillons respectifs les grands axes des théories de von Däniken. Cependant, il s'agit de souligner que celles-ci y sont exposées d'une façon modérée, en une sorte de version édulcorée. En effet, la thèse centrale de von Däniken, qui constitue le fondement de toute son œuvre, affirme que les extra-terrestres ont apporté la civilisation, voire qu'ils ont créé eux-mêmes l'espèce humaine (*homo sapiens sapiens*). Or, ici, tout est fait pour suggérer cette théorie, pour amener le visiteur à se «poser des questions». Comme

l'écrit Jean-François Mayer (*cf. ci-dessous*) on « sussure » à l'oreille plutôt qu'on n'assène vigoureusement la théorie centrale. Un artifice sans doute jugé nécessaire pour ne pas heurter les sensibilités religieuses, plus ménagées ici que les sensibilités scientifiques. L'exemple le plus patent est à constater dans le film présenté dans le pavillon "Contact". Alors que rien n'indique explicitement qu'il s'agit d'un épisode biblique revisité, le film (en images de synthèses) illustre la lecture dänikenienne de la révélation d'Ezéchiel en tant qu'abduction extra-terrestre⁸. A la différence du film présenté dans le pavillon Orient, ici, les E.T. ne se cachent pas. Alors que la relecture de la Bible est l'un des thèmes récurrents dans toute l'œuvre de von Däniken, tout se passe comme si l'on avait voulu ici en présenter une introduction modérée et expurgée. Une stratégie de séduction qui n'est pas loin de celle utilisée par différents courants prosélytes, des scientologues aux témoins de Jéhova, par exemple.

Le royaume de l'illusion

Avant de discuter des thèses présentées par le Mystery Park, évoquons rapidement la scénographie de l'exposition. Un argument publicitaire du Mystery Park évoque le souhait de « détacher le visiteur du monde réel ». A cette fin, des décors se voulant exotiques ont été aménagés. Mais, une forêt de plantes artificielles, quelques tapis de bazar posés sur des bancs de plastique, tout cela est finalement bien pauvre en pouvoir évocateur. Au mieux, le visiteur pourrait en retirer l'impression de se trouver dans le hall d'attente d'une agence de voyage, ou encore dans une cafétéria de supermarché lançant une « semaine mexicaine ». Nous avons déjà évoqué les espaces d'exposition; en plus des pavillons thématiques, plusieurs espaces « ludiques » sont prévus: une poignée de jeux vidéos, un simulateur "space shuttle", un simulacre d'ascension au sommet de la pyramide de Khéops (le « pyramide view »), une visite virtuelle des fonds marins (un Nautilus à la Disney) et une collection de météorites (des vraies!). Le visiteur traversera aussi des self-services, une librairie centrée sur l'œuvre de von Däniken, un « bazar » égyptien digne du Khân el Khalili cairote, une boutique de souvenirs, une cafétéria Feldschlössen (bâtie en forme de pyramide). Plusieurs espaces sont inaccessibles: ce sont des salles de conférences qui peuvent être louées pour des manifestations privées, et qui sont utilisées lors des congrès liés à la diffusion des thèses des Anciens Astronautes (*voir ci-dessous*). En outre, on peut visiter partiellement la fondation

⁸ Le vaisseau spatial montré dans le film suit fidèlement la maquette du dänikenien Josef Blumrich, voir J. BLUMRICH, « Les vaisseaux spatiaux d'Ezéchiel », in *Le Livre des Anciens Astronautes*, Paris, 1977, pp. 183-195. Cette maquette est basée sur la lecture du début du livre d'Ezéchiel, relatant la vision d'un char céleste, mené par quatre séraphins.

von Däniken, qui trône au centre de la structure, au sommet de la tour-observatoire. On s’y rend par un ascenseur, après plusieurs sas d’attente. Au sommet, la bibliographie extensive du “maître des lieux” est présentée dans des vitrines: tout ici est consacré à sa gloire. Un splendide panorama sur les cîmes enneigées des Alpes bernoises, le décor résolument rétro-futuriste: on se croirait presque dans quelque base secrète chère à James Bond... généralement fief des méchants mégalomanes! On distingue aussi, derrière quelques vitrages, des bureaux: c’est le quartier général de la fondation von Däniken; une agence de voyage est même là, pour accueillir le visiteur désireux de poursuivre l’aventure plus loin encore.

Lors de notre visite (mars 2006) plusieurs espaces étaient désaffectés: une salle consacrée aux théories chinoises sur les éléments; le magasin swatch – dont les présentoirs semblent avoir été vidés à la hâte; quelques cafétérias. Optimistement prévus pour des hordes de touristes, les lieux désertés évoquent fâcheusement un vaisseau en perdition, que le capitaine ne se serait pas encore résolu à quitter.

Le Mystery Park tout en étant un parc d’attractions, utilise un dispositif muséographique et veut faire passer un message sur l’histoire comme sur le devenir de l’humanité. Mais au Mystery Park, tout est nécessairement factice; du carton-pâte au virtuel, nous sommes effectivement ici dans le royaume du faux et de l’illusion. Des accumulations de projecteurs numériques au show laser, tout donne l’impression que les dispositifs mis en place ont à voir avec la «magie lumineuse»; on navigue dans l’espace théâtral du simulacre. Tout se passe comme si les concepteurs du spectacle visaient à convaincre et émerveiller le spectateur non seulement par le discours, mais plutôt par des effets de prestidigitateurs, par une sorte de feu d’artifice (point culminant: le «show laser»).

Il faut penser que la volonté des concepteurs – désirant créer un espace à la fois ludique et pédagogique, refusant l’usage des signalétiques muséales traditionnelles – s’est trouvée confrontée à une difficulté: comment établir la vérité et la crédibilité d’un discours en usant essentiellement d’un dispositif d’illusionisme et de simulacre? Il serait peut-être trop simple de rappeler que ce genre de dispositif grossier est pourtant en usage dans différentes sectes, et l’a été notamment, *mutatis mutandis*, dans l’O.T.S., qui faisait grand usage de mises en scène et d’effets audio-visuels, destinés à convaincre les «initiés» lors des rituels et des cérémonies.

Le «Dänikenisme» et ses racines

Erich von Däniken (né en 1935) se fait connaître dès 1968 par son ouvrage *The Chariots of the Gods*, qui inaugure une œuvre abondante et bâtie sur une même thématique⁹. La terre aurait reçu la visite d'êtres venant de l'espace dans des temps reculés; ces êtres auraient notamment transmis à l'homme un savoir. Des traces archéologiques de leur passage se liraient dans les monuments ou les traditions des civilisations disparues, pour qui sait les décrypter. Les théories de von Däniken vont plus loin encore; au-delà de l'archéo-fiction, l'auteur défend également l'idée – une certitude chez lui – que l'humanité est toute différente de l'ensemble de la vie terrestre. Elle aurait été créée par les extra-terrestres.

Ce genre de thèse, entre ufologie et archéologie parallèle¹⁰, est largement diffusé notamment depuis les années soixante. Ces théories, qui ont reçu une réception populaire considérable, émanent de ceux que P.A. Taguieff qualifie de « contre-experts » qui proposent la « clé des mystères »¹¹.

Les propositions d'Erich von Däniken, dans leur majorité, n'ont rien d'original. Les thématiques abordées, et les propositions suggérées, sont identiques à celles véhiculées par une vaste littérature, qui émerge dès les années soixante.

Il faut remarquer que les « best sellers » de cette littérature, que l'on trouve non seulement dans les librairies spécialisées « d'ésotérisme », mais encore sur le rayon du même nom de la plupart des grandes librairies commerciales, ne sont pas forcément les mêmes selon les pays. Ainsi, les livres de Erich von Däniken n'ont pas rencontré le même succès en France que dans le reste du monde. C'est sans doute parce que d'autres auteurs occupaient la place, depuis longtemps déjà.

C'est, en partie, le grand succès du fameux *Matin des Magiciens* (1961) de Louis Pauwels et de Jacques Bergier, puis de la revue de Pauwels *Planète* qui popularisèrent en France (alors que le livre est quasi inconnu dans le monde anglo-saxon) des thèses non seulement sur « les secrets » de l'Antiquité et les pouvoirs inconnus de l'homme, mais encore à propos de la probabilité d'une vie extra-terrestre. Le succès de *Planète* n'est pas non plus étranger au climat intellectuel de la France d'alors: la revue, avec un ton nouveau, propageait une sorte d'espoir

⁹ Retenons par exemple: *According to the Evidence*, 1977; *Arrivals of the Gods*, 1997; *The Eyes of the Sphinx*, 1996; *The Gods were Astronauts. The Evidence of the True Identity of the « Ancient Gods »*, 2001; *Odyssey of the Gods, The Alien History of Ancient Greece*, 1998; *The Return of the Gods*, 1995; *Signs of the Gods*, 1980. On trouvera des édifiants compte rendus apologétiques de ces ouvrages sur le site www.legendarytimesbooks.com.

¹⁰ J.-B. RENARD, « La para-archéologie et sa diffusion dans le grand public », *L'Archéologie et son image*, Juan-les-Pins. APDCA, 1988, pp. 275-290.

¹¹ P.-A. TAGUIEFF, *La foire aux illuminés. Esotérisme, théorie du complot, extrémisme*, Paris, 2005, p. 413.

lié à ce modernisme qui allait, pensait-on, percer le voile du mystère de la nature¹². Allait lui emboîter le pas la fameuse collection rouge et or « L'Aventure Mystérieuse » chez J'ai Lu. Dans cette collection, qui prétendait explorer simultanément les secrets du cosmos et des civilisations disparues, allait se suivre à une cadence rapide un peu tout ce que le thème était susceptible de produire : les secrets alchimiques, les visiteurs extra-terrestres, les continents perdus (Mu, l'Atlantide), les mystères des pyramides, les sociétés secrètes et la direction occulte du monde, les maisons hantées, les mirages de l'orient, l'archéologie biblique parallèle, la communication avec l'au-delà, la réincarnation, les templiers, etc.

En France, les secrets de l'archéologie, le terrain favori de von Däniken, seront investigués particulièrement par Robert Charroux. Journaliste et animateur du « Club de l'Insolite » sur la R.T.F., Charroux publie, chez Robert Laffont, une série de livres qui se veulent « loins des sentiers battus de la science orthodoxe »¹³. Un argument très von dänikenien. Charroux est convaincu, lui aussi, qu'une vérité occulte est à découvrir dans l'antiquité : des technologies inouïes existaient dès la « proto-histoire », un savoir incroyable, communiqué aux hommes par des entités supérieures. A la différence de von Däniken, Charroux ne pense pas forcément que celles-ci soient extra-terrestres (une possibilité comme une autre) : sont-elles hyperboréennes ? atlantides ? viennent-elles du futur ? ... en tous cas, elles détenaient la science atomique ...

Dès le début des années septante, un groupe d'auteurs influencés directement par *Les Chariots des Dieux* de von Däniken, et mené par un juriste américain, Gene M. Philipps, fondent à Chicago « The Ancient Astronaut Society »¹⁴ : bientôt leur mentor helvétique les rejoindra activement, les aidant financièrement, et organisant à Zurich leur second congrès international en 1975. Cette société, devenue actuellement Archaeology, Astronautics and SETI Research Association (A.A.S.R.A.) est l'un des principaux organes du dänikenisme, et tient désormais ses congrès au Mystery Park¹⁵.

Il y aurait beaucoup à dire pour relier les thèses de ces auteurs des années soixante et septante avec les théories « occultes », popularisées depuis longtemps¹⁶. On pensera bien

¹² On lira les pages intéressantes de MIRCEA ELIADE sur « Planète », in *Occultisme, sorcellerie et modes culturelles*, Paris, 1978, pp. 20-22.

¹³ Notamment : *Histoire inconnue des hommes depuis cent mille ans*, Paris, 1963 ; *Le Livre des secrets trahis*, Paris, 1965.

¹⁴ Voir G. PHILIPPS, « The Ancient Astronaut Society », dans J. BERGIER et G. H. GALLET (éds.), *Le livre des Anciens Astronautes*, Paris, 1977, pp. 247-252.

¹⁵ Elle édite une revue, *Legendary Times*, voir <http://www.legendarytimes.com/>.

¹⁶ Voir notamment W. STOCZOWSKI, *Des hommes, des dieux et des extra-terrestres. Ethnologie d'une croyance moderne*, Paris, 1999.

sûr aux thèmes des « Grands Intiés » de Edouard Schuré (1946) et à tous les ésotéristes qui ont, en quelques sorte, préparé le terrain, depuis la fin du XIX^e siècle : les théosophes (Mme Blavastky et son « Isis dévoilée », sa « Doctrine Secrète »), ou encore René Guénon.

Une autre filiation directe de von Däniken conduit au physicien russe Matest Agrest (né en 1915) qui, dès 1960, avait avancé la thèse du « paléo-contact »¹⁷ : la destruction des villes bibliques Sodome et Gomorrhe serait dûe à une explosion atomique ; dans les ruines Baalbeck au Liban se trouverait une plateforme ayant servi de piste d'atterrissage pour soucoupes volantes (on retrouve ces idées aussi bien chez Charroux que chez von Däniken). Les raisons du succès de ces thèses dans le grand public sont multiples : tout d'abord, la mise en place d'un discours sur les extra-terrestres dans un autre cadre que celui de la science-fiction littéraire : un léger déplacement permet le passage de la spéculation pure à une proposition d'aspect « scientifique ». Le point d'accrochage est plus facile que dans l'ufologie, toujours en quête de photographies ou d'images plus ou moins explicites. En effet, les adeptes du « paléo-contact » travaillent essentiellement sur des traces archéologiques, et donc sur l'interprétations des vestiges. Ils n'hésitent pas non plus à faire usage de faux, ou de documents mal interprétés¹⁸. En proposant une explication « parallèle », ces auteurs touchent une corde sensible dans le public : on laisse entendre que les autorités (scientifiques, politiques, économiques) mentent, et cachent des évidences qui pourraient ébranler les consciences. Cette théorie du complot connaît de nombreux prophètes, qui lui font prendre une coloration plus ou moins alarmiste : chez Jacques Bergier (dans ses *Livres maudits*) ce sont des « hommes en noir » qui veillent secrètement sur le destin de l'humanité pour l'empêcher d'accéder à un certain savoir. Un schéma romanesque, dont s'empare dès les années soixante les séries télévisées américaines les plus populaires (les « Envahisseurs »), et qui trouvera une sorte d'accomplissement dans les *X-Files* des années nonante, ou dans les *Men in Black*. L'archéofiction, quant à elle, alimente largement les scénarios cinématographiques (des aventures d'Indiana Jones à « Stargate », par exemple).

A l'heure actuelle, le succès du *Da Vinci Code* procède d'un filon comparable (complot, religion, intiés, secrets, etc.) ; l'intérêt de l'*entertainment* pour les « mystères » de l'archéologie ou de l'histoire ne se dément pas.

L'idée que la civilisation a été apportée sur terre par les extra-terrestres a été reprise et

¹⁷ <http://www.cofc.edu/~agrestm/MATESNEWS.html>

¹⁸ Un exemple récent parmi tant d'autres : « l'hélicoptère » du temple d'Abydos en Egypte. Certains ont cru voir dans un inscription du temple de Séthi Ier la figuration d'un hélicoptère, d'un tank, d'un sous-marin, et d'un vaisseau de transport terrestre (analogue à celui de Luke Skywalker dans *Star Wars I*!). Or, il s'agit d'un palimpseste : le relief original a été recouvert par Ramsès II, mais la réfection a disparu par endroits : les deux textes se mélangent et laissent apparaître des images aléatoirement relues par l'imagination de certains.

largement exploitée par le célèbre Raël. A la différence du créateur du Mystery Park, Raël se présente non seulement comme un « contacté » (par les extra-terrestres), mais encore comme le fondateur et le « chef spirituel » d'une véritable secte « ufologique ». Si von Däniken affirme sobrement « ne pas être d'accord »¹⁹ avec Raël, en revanche il est patent que leurs thèmes généraux sont proches, et que leur esthétisme est analogue (comparer, par exemple, le Mystery Park et sa forme circulaire à la maquette de « l'ambassade » pour les extra-terrestres de Raël). Il faut aussi souligner que l'idée que l'humanité a été créée par les extra-terrestres, par mutation génétique, est l'un des points cruciaux des théories de von Däniken, formulé dès les années septante. Tout semble indiquer que Claude Vorilhon / Raël s'en est directement inspiré. Cet aspect peu consensuel, mais cependant bien connu, de la thèse de von Däniken n'est pas clairement abordé au Mystery Park. Il existe certainement une frontière entre le pseudo-prophète sectaire et l'auteur à succès; mais il n'est pas certain que toute ambiguïté soit levée aux yeux du public. D'une façon ou d'une autre, aussi bien von Däniken que Raël voguent sur la vague « ésotérique » et « new-age » aux retombées mercantiles évidentes.

Nous n'avons pas l'espace ici de discuter en détail des propositions archéologiques de von Däniken, en raison des investigations tentaculaires de l'auteur. En revanche, les arguments en faveur d'une expertise très critique de von Däniken sont simples, et d'abord méthodologiques; son raisonnement est totalement biaisé par la méthode d'approche. Il y a certainement quelque chose à la fois de populiste et de démagogique chez Erich von Däniken, qui endosse l'habit commode du « contre-expert »: l'autodidacte qui s'élève contre les savants « officiels » sclérosés attire souvent les sympathies: celle de l'adepte des mouvements « néo-ésotériques » qui cherche, ailleurs que dans l'académie, des réponses au sens de la vie; celle de l'adepte de la thèse du complot; celle de celui qui se dit « et pourquoi pas? ». On le constate en feuilletant son œuvre: en se faisant systématiquement photographe devant les monuments antiques, von Däniken endosse l'habit du découvreur. Pointant du doigt les inscriptions hiéroglyphiques ou les reliefs mayas, il donne de lui l'image photogénique du découvreur ou de l'explorateur, alors qu'il n'est, tout au plus, qu'un voyageur. Il ne sert à rien d'insister sur le fait que la grille von dänikenienne pointe des objets décontextualisés, offrant une analyse a priori séduisante pour un large public qui, souvent, n'a pas forcément les armes pour répondre. Sous cet aspect, l'argument publicitaire du Mystery Park vantant le fait que le visiteur est conduit à se poser des questions est fallacieux: au Mystery Park, tout comme dans l'œuvre de von Däniken, le discours est à sens unique. Von Däniken poursuit

¹⁹ *Le Matin*, 25 mai 2003. Dans le même article, von Däniken se déclare en faveur du clonage humain; sur ce point, au moins, ils sont en accord.

une véritable quête basée sur une certitude, l'existence des extra-terrestres. L'ensemble de l'œuvre repose là-dessus. Sans les extra-terrestres, tout s'écroule. Si personne ne peut scientifiquement « prouver » que les extra-terrestres ne sont pas venus sur terre, en revanche, la quête des preuves est entièrement contestable; les images et les textes sont interprétés uniquement au travers des certitudes inébranlables de l'auteur.

La question du « cultic milieu »

Récemment, le Mystery Park a été l'objet de l'attention de J.-Fr. Mayer, un sociologue des religions²⁰. Pour l'auteur, la question se pose de savoir si le Mystery Park est simplement une « hétérodoxie scientifique » ou alors s'il fait partie de ces nouvelles croyances qui composent ce que certains ont convenu d'appeler le « cultic milieu »²¹. Cette notion émerge depuis quelques années parmi les analystes des courants religieux du monde contemporain; le « cultic milieu » se présenterait comme un point de rencontre des sciences et des religions dites « déviantes »; il toucherait un public évoluant entre les sectes et les salons de l'ésotérisme. Si von Däniken refuse qu'on l'identifie à un « prophète » porteur d'un message salvateur, il y a tout de même lieu de constater son ambiguïté sur la question, comme le relève Mayer: von Däniken soutient non seulement la visite des extra-terrestres dans un passé reculé, mais promet aussi leur retour²². En outre, sur le site même du Mystery Park, la visite est présentée comme une expérience initiatique: elle amène le visiteur à se faire une nouvelle idée de la réalité. Mayer en vient à la constatation suivante:

« Le Mystery Park représente une subversion du christianisme et des autres religions aussi radicale que le serait un musée de l'athéisme: toutes les traditions y font l'objet d'une interprétation evhémériste (...) Mais, alors qu'un musée de l'athéisme à la soviétique serait froidement accueilli en Suisse centrale, le Mystery Park – malgré les critiques émises ici et là sur le manque de fondements scientifiques de l'entreprise – bénéficie de l'appui et de la promotion d'institutions aussi diverses que Swisscom, les CFF, Fujitsu, Sony, Swatch et Coca Cola²³ ».

²⁰ J.-FR. MAYER, « Bien de salut et marché religieux dans le cultic milieu », *Social Compass* 53 (2006), pp. 97-108.

²¹ Cf. par exemple J. KAPLAN et H. LÖÖW (éds.), *The Cultic Milieu*, Altamira, 2002.

²² Texte de la brochure d'accompagnement du CD « World of Mysteries ».

²³ Selon Mayer il n'y a certainement pas besoin de suspecter une quelconque adhésion aux thèses de von Däniken de la part des instances économiques précitées, mais plutôt de constater leur opportunisme pour s'infiltrer dans un filon – en l'occurrence le cultic milieu – qui pourrait se révéler potentiellement juteux.

On pourrait remarquer que le Mystery Park se présente tout d'abord comme une subversion de la science, de l'archéologie et de l'histoire. La pratique evhémériste systématique chez von Däniken vise tout autant à démontrer l'erreur des traditions religieuses que la faillite de l'archéologie. En outre, on pourrait objecter qu'il est paradoxal de situer le Mystery Park, tout comme l'œuvre de von Däniken, dans le cultic milieu: en effet, von Däniken professe depuis des décennies un athéisme résolu, et une méfiance absolue envers toute religion. Il s'est clairement exprimé à ce sujet, notamment dans « En finir avec le mythe de dieu »²⁴. Ce texte affirme que face au danger de la surpopulation et de la destruction de l'environnement (les villes sont des « cancers »), le seul espoir de survie de la planète consiste en un « contrôle immédiat et rigoureux de la natalité »²⁵. Or, les religions « s'opposent violemment à cette idée » car leur existence dépend du nombre des fidèles... il s'agit dès lors de réaliser que toutes les religions sont dirigées par des forces occultes, qui tentent de « saboter » les efforts de rencontre avec les extra-terrestres. On reste saisi devant ce mélange de théorie du complot, d'evhémérisme, et de dérive totalitaire (cf. le thème de la limitation des naissances). Mais von Däniken rassure son lecteur: il ne s'agit pas de « raser les églises » ni de « démolir les temples »: « temples et églises sont des lieux de méditation, des lieux consacrés à l'évocation de cet indéfinissable, de cette force initiale que, faute de mieux, nous appelons Dieu. De tels lieux sont indispensables. C'est le reste qui est superflu »²⁶. Le reste, il faut le déduire, c'est la religion, ses rites, ses croyances, son système, ses implications socio-culturelles. En faisant du Mystery Park un de ces « lieux indispensables », von Däniken entendait bien bâtir un temple à « sa nouvelle religion », dont le programme pourrait faire frémir quiconque se penche sur les implications pratiques de ses théories fumeuses.

La proposition de von Däniken ne s'adresse donc pas spécifiquement aux athées – comme le constate Mayer –, mais bien plutôt aux croyants, puisqu'il propose d'expliquer et de remplacer dieux et religions par son propre système, lequel est compatible avec la structure d'une religion révélée: livres sacrés, lieux de méditation, conservation du savoir, recherche des origines, cosmogonie, et salvation (le retour des extra-terrestres).

Mais aujourd'hui l'heure est à la faillite. Avait-ton surévalué le marché? ou alors cette faillite serait-elle dûe à la réalisation en elle-même du projet? Ce que la presse alémanique a qualifié de « UFO's Temple » était-il destiné d'abord à chaque personne ayant acheté un livre de von Däniken et qui serait tentée par le « pèlerinage »? Mais l'on visait certainement au-delà de la clientèle formées par les adeptes des théories du paléo-contact. Comme nous

²⁴ E.VON DÄNIKEN, *L'or des dieux*, Genève, 1974 (Düsseldorf 1972), pp. 227-238.

²⁵ Op. cit., p. 238.

²⁶ Op. cit., p. 239.

l'avons évoqué ci-dessus, le maquillage des opinions radicales de von Däniken sur l'existence des extra-terrestres, le soin apporté à ne pas clairement évoquer la Bible alors même que c'est d'elle qu'il est question, tout cela était mis à contribution afin de ne pas choquer le croyant. Il est patent que le seuil de rentabilité, exigeant environ 500.000 visiteurs par année, était inatteignable sur la durée. Les concepteurs visaient forcément une clientèle internationale, et pensaient sans doute que tout touriste visitant la Suisse serait tenté par un crochet à Interlaken. C'est peut-être que les concepteurs étaient non seulement trop optimistes, mais encore convaincus que le parc seraient obligatoirement fortement attracteur. On se rappelle en effet, que l'idée était apparue chez certains dänikeniens des années septante que « le succès fantastique des ouvrages de Erich von Däniken, plus de trente millions d'exemplaires vendus dans le monde entier (i.e. en 1977), montre que cette thèse touche de près les forces profondes de l'inconscient collectif, de la prétendue "mémoire raciale" »²⁷. Le grand succès, incontestable, de l'œuvre de von Däniken demande plutôt à être replacé dans l'engouement collectif pour le genre, qui culmine entre les années septante et quatre-vingt.

Le Mystery Park n'est pas simplement un lieu d'attractions pour le tourisme. D'une façon évidente, il est un monument à l'œuvre de von Däniken: véritable force centripète omniprésente de ce Park où tout ramène à lui. D'ailleurs, au centre même du complexe, en haut de la tour, sont rangées les vitrines consacrées à ses œuvres et aux « trophées » (nombre de diplômes de sociétés quelconques, à défaut de doctorat honoris causa²⁸). Mais encore, le Park voudrait être un lieu de conservation des thèses de von Däniken – c'est-à-dire un musée von Däniken, une de ces « capsules » dont parle souvent l'auteur, pour conserver la mémoire du monde, que menace d'anéantir à tout moment ceux qui veulent empêcher l'humanité de se souvenir de son passé: « Je pense que nous-même devrions déposer des capsules du temps à des points convenablement choisis: pôle Nord, pôle Sud, ligne de partage entre les terres et les eaux. Je pense aussi que nous devrions déposer, quand nous le pourrons, des capsules du temps à des points logiquement choisis du système solaire et notamment au point d'équilibre entre la Terre et la Lune. Ce sera la tâche des générations futures »²⁹. Une tâche que ce projet, mégalomane, a eu implicitement l'intention de remplir.

²⁷ J. BERGIER, in *Le Livre des Anciens Astronautes*, 1977, p. 16.

²⁸ On pourrait s'inquiéter de constater que Erich von Däniken a reçu le certificat et « l'Oscar d'or » de « Idée Suisse », une entreprise de service publique (télévision et radio).

²⁹ E.VON DÄNIKEN, in *Le Livre des Anciens Astronautes*, 1977 p. 245.

POST SCRIPTUM (octobre 2006). Aux dernières nouvelles, le Mystery Park fermera ses portes le 19 novembre 2006 à 18 h 30. Le sauveur attendu (en l'occurrence un très terrien entrepreneur zurichois) a finalement renoncé à avancer 16 millions de francs suisses pour sauver le vaisseau. A l'heure actuelle, on cogite semble-t-il dans les milieux touristiques d'Interlaken pour savoir comment réaffecter les 100.000 m² d'exposition. On parle d'activités « culturelles, gastronomiques, sportives et noctambules ».